

Ecrits de Joseph Servanin

Joseph Servanin est né le 7 décembre 1868 à Saint Georges. Ses parents sont marchands épiciers dans le village. A son mariage avec Joséphine Tripier en 1910, il est comptable à Grenoble. Il décède à Paris en 1955.

Au village on le surnommait « piquette » et on le disait être l'inventeur du bouton-pression. Au cours de son existence, il dut fréquenter des groupes où bouillaient des idées sur l'évolution de la société, et lire beaucoup la littérature s'y rapportant (il cite plusieurs fois Karl Marx et aussi Thomas d'Aquin). Ceci l'amena à rédiger et à publier en **1902** un fascicule d'un peu moins de 100 pages, sous le pseudonyme de Joseph Siren, livre intitulé « **le socialisme dualiste** » que l'on pouvait se procurer chez l'auteur à Saint Georges pour le prix de 1 franc.

Dans ce livre il pose les bases d'une nouvelle organisation de la société. Il apporte des idées parfois prémonitoires, souvent utopiques et quelquefois complètement farfelues. Pour lui, cette organisation repose sur deux principes : la science et la religion. *Le prêtre doit devenir socialiste et le socialiste doit devenir religieux* nous dit-il. A partir de là, il élabore un certain nombre de règles qui devraient permettre d'améliorer l'existence de l'homme. *Le socialisme dualiste prend racine dans la philosophie nationale et dans la conception catholique du monde* écrit-il encore. Du point de vue général, il préconise déjà la construction européenne : *Il faut préparer les esprits européens à la destruction progressive des patries et à la transformation géographique du continent.* Par contre la France doit redevenir la Gaule et comprendre la rive gauche du Rhin... *Il lui faut non seulement Strasbourg et Metz mais encore Mayence, Cologne, Anvers, Bruxelles, Bâle, Zurich et Genève.* Il pense que *les guerres de l'avenir se feront sous l'inspiration des lois religieuses.* Il faut *mettre un terme à la politique coloniale et combattre le principe monarchique.* *Le seul ennemi du socialisme dualiste est l'Allemagne gouvernementale. Son empereur, ses rois, ses ducs doivent disparaître.* Il organise la vie sociale et économique du pays et souvent dans les moindres détails. *Ce n'est qu'un chef d'État et un parlement dualiste, c'est-à-dire scientifique et religieux, qui peuvent, si ce n'est réaliser la conception chrétienne et scientifique du monde (c'est la mission de plusieurs siècles peut-être, et de tous les individus) du moins imprimer à l'humanité sa marche définitive dans le sens de cette philosophie.* *Pourquoi une retraite, pourquoi un salaire si je suis au palais communal du vêtement (et de l'alimentation) prendre, en déclinant son nom, soit du drap, soit l'un des deux ou plusieurs costumes auxquels j'ai droit chaque année... La réduction progressive des heures de travail, l'introduction de la semaine de cinq jours seront parmi les faits les plus extraordinaires... L'abondance sera telle que les rêveurs, les irréguliers, ceux qui n'ont jamais trouvé leur voie, qui possèdent en eux des germes d'une vie supérieure à celle où ils vivent, deviendront par la méditation et l'absence de soucis économiques, des créateurs de sciences nouvelles.* Tout le monde trouvera un logement, *la maison dualiste sera édifiée à la campagne ou dans les faubourgs des villes, une seule pièce sert à la fois de cuisine, de salle à manger, de chambre à coucher. Pas de salon bibliothèque où l'âme puisse abandonner la vie quotidienne et expérimentale.* Cependant il faudra imposer une discipline sévère dans les ateliers (boulangeries, boucheries, manufactures...) qui ne sera pas abêtissante à cause de la courte durée de la journée de travail... La grande industrie, la grande propriété sont des organismes de liberté... Là seulement, en effet, le travail peut s'organiser et s'améliorer par le développement du machinisme et de l'hygiène... Ainsi la petite propriété agricole avec ses coutumes surannées, ses routines, son machinisme archaïque est un phénomène anti-scientifique. *Il faudra détruire les haies pour permettre le libre jeu des charrues mécaniques et des lieuses.* Il aborde aussi les problèmes de la santé. *Une médecine nouvelle sera fondée : la médecine dualiste. La maladie, quelle que soit sa forme, provient de la violation des lois*

scientifiques et religieuses... La médecine dualiste ne négligera ni l'étude de la médecine psychique, ni même celle de la médecine mystique des guérisseurs... L'homme futur par sa culture scientifique religieuse et linguistique sera simple, sobre... Il dominera les éléments, le vent, la pluie, le froid, la chaleur n'exerceront plus sur son organisme d'influences pernicieuses. Santé morale aussi : Il est en effet de faux besoins, de fausses sciences, de fausses industries (tabac, absinthe, luxe, productions soi-disant artistiques, sciences d'érudition... la prose lupanarienne...) que le mal a créés et que le socialisme dualiste aura pour devoir de détruire. Quant à l'enseignement, les écoles primaires seront supprimées. La durée des classes, dans tous les degrés de l'enseignement, ne sera que de six mois par an. Le reste du temps sera consacré au travail manuel dans les champs, l'atelier, l'usine... Liberté laissée aux enfants de suivre leurs goûts, leurs aptitudes, de fréquenter les leçons qui leur plaisent ou même de n'en suivre aucune. Pour l'université, création de chaires de merveilleux expérimental, spirito, occulte. Suppression des séminaires, des Écoles Normales, de l'École Polytechnique. L'église n'est pas oubliée elle non plus. Le pape futur, pape jeune, sera choisi pour cinq ou dix ans par le clergé tout entier, avant de l'être plus tard par les fidèles... Il abolira universellement le célibat et la vie monastique. Il prône la suppression des petites dévotions, des cultes des saints et des reliques, de l'emploi du latin, « le retour du christianisme à la simplicité primitive, plus de costumes sacerdotaux, de statues, de chaises dans les églises mais des bancs sans place réservée ». De façon plus générale il pense que l'histoire authentique de l'humanité se résume à la conception catholique du monde. Eden primitif, décadence économique et religieuse, évolution progressive et conquête à nouveau de cet Eden par l'effort mathématique et religieux, par la collaboration de Dieu et de l'homme.

Ce livre foisonne de quantité d'autres idées issues du cerveau bouillonnant de Joseph Servanin, mais qu'il aurait été trop long d'énumérer ici. Pour conclure, l'auteur pense que la mise en place de ce programme sera longue et n'hésite pas à dire qu'il faudra peut-être l'imposer par la force. Il prévoit *que le socialisme dualiste interviendra dans tous les domaines... mais que vouloir détruire les armées, la misère économique sans vouloir détruire le mal qui est en nous, nos mauvais désirs, nos mauvaises pensées, c'est une grandiose absurdité.* D'autre part, il prédit que *le socialisme dualiste aura l'ambition d'étendre sur le globe les principes dont la France sera la première terre d'application.*